

## ERIC PERONNARD

Français expatrié aux Etats-Unis depuis le milieu des années 80, Eric Peronnard n'a pas son pareil pour créer l'événement. L'US Open de Supercross, le MiniMoto SX et, plus récemment, l'endurocross, c'est lui. C'est également sous son impulsion que l'EX a fait ses débuts aux 17<sup>e</sup> X-Games, les J.O. de l'extrême suivis par 35 millions de téléspectateurs. Chronique d'un nouveau succès.

Par Laurence Faure, photos LeBigUSA.com et ESPN Images

# LE BOSS DE L'ENDUROCROSS

**CRÉATIF**  
Faire de la course un événement, tel est le job d'Eric P.

Quelle est la différence entre l'enduro indoor européen et l'endurocross, ou EX, tel qu'il est pratiqué aux USA ?

Je me suis inspiré de l'enduro indoor de Barcelone auquel j'ai assisté en 2000 et je l'ai transformé en "motocross off-road", d'où le nom d'endurocross. L'enduro indoor est plus "roots", l'EX davantage typé supercross. C'est logique quand tu sais que j'ai supervisé la création d'une quarantaine de circuits de SX en Europe. Le but n'était pas de créer un sentier dans un stade mais bien une piste tout-terrain, avec une "piscine", des passages avec des rondins, des pierriers... C'est ce qui énerve les puristes européens qui, de toute façon, n'aiment pas non plus l'enduro indoor. Pour être bon en endurocross, il faut être à la fois un pilote de motocross, d'enduro et de trial. Il faut savoir se battre, relever sa moto, mais aussi éventuellement

être capable de T-boner un gars quand il le faut...

Rappelle-nous l'évolution de la discipline, de la première édition à Las Vegas pour une soirée à son arrivée aux X-Games...

Il n'y avait que 3 000 spectateurs pour la première édition en 2004. Il en fallait le double pour rentrer dans nos frais mais cela a suffisamment bien marché pour que l'on remette ça l'année suivante. A partir de là, chaque nouvelle édition s'est jouée à guichets fermés. Du coup, en 2007, l'endurocross est passé à trois épreuves, puis à six en 2009 pour arriver à sept en 2010 et à huit cette année, X-Games compris, Las Vegas ayant deux finales.

Il se murmure que les courses d'endurocross ont été parmi les plus suivies des X-Games...

En termes de chiffres, 1 million de spectateurs ➔

« Pour être bon en endurocross, il faut être à la fois un pilote de motocross, d'enduro et de trial. »

**RIVALITÉ**  
Mike Brown, ici en tête, est certainement celui qui donne le plus de fil à retordre à Taddy Blazusiak, le maestro de la discipline.

► y ont assisté en direct à la télé et là, on en est à plus de 2 millions de visites sur YouTube. On sort clairement des chiffres "normaux" de la moto pour entrer dans un monde à la Travis Pastrana (*superstar du freestyle, multiple champion des USA de rallye voiture, pilote de NASCAR et ex-top crossman, NDJ*). C'est la première fois de sa carrière que le vainqueur, Taddy Blazusiak, qui a pourtant un palmarès éloquent, a eu de la télé en Pologne. Et ce n'est pas grâce à un enduro traditionnel que le magazine *Rolling Stone* nous aurait ouvert ses pages en consacrant un article à Maria Forsberg, médaille d'or chez les filles... Le patron de KTM m'a dit que l'endurocross aux X-Games était, pour lui, le plus gros événement tout-terrain du monde et qu'en cas de concordance de dates avec une autre épreuve l'année prochaine, nous serions prioritaires. En 2012, les X-Games auront lieu fin juin à cause des J.O.

**Malgré une belle affiche, Taddy Blazusiak n'avait pourtant pas beaucoup de concurrence...**  
Taddy est imbattable. C'est un peu le Ricky Carmichael de la discipline, le GOAT (*Greatest Of All Times, le plus grand pilote de tous les temps, le plus titré, comme RC en motocross et supercross, NDJ*). Mais il y avait quand même Joachim Ljunggren, un gros calibre européen qui a fini 4<sup>e</sup>, Kendall Norman, qui a gagné dix fois la Baja, Destry Abbott, quintuple champion d'Hare & Hound, Kurt Caselli, qu'on ne présente plus, Ricky Dietrich, le champion EX 2008, ou Mike Brown, 2<sup>e</sup> du championnat la saison dernière et ex-champion de motocross 125... David Knight était aussi confirmé jusqu'à ce qu'il se blesse. Même si aucun n'est à la hauteur de Blazusiak, ce ne sont pas des mauvais non plus ! De toute façon, en Europe, il bat aussi tout le monde. Taddy a déjà deux titres en endurocross et il est bien parti pour en décrocher un troisième vu qu'il a déjà remporté les quatre premières épreuves.

**Pourquoi hormis Meo, qui a déclaré forfait sur blessure à la main, aucun enduriste français n'était-il invité aux X-Games ?**

Les ISDE avaient lieu la semaine suivante, ce qui tombait particulièrement mal, d'autant plus que les team managers avec qui je travaille en direct m'avaient tous informé des complications avec les meilleurs Français. Pourquoi inviter des pilotes qui ne peuvent pas venir ? Caselli, qui a fini 7<sup>e</sup>, a dû prendre l'avion pour la Finlande le soir même de l'épreuve.

**Courir en endurocross, est-ce rentable ?**

Les pilotes d'usine qui disputent la série aux USA touchent plus de 100 000 dollars par an (*soit un peu plus de 70 000 euros, NDJ*). En 2010, Blazusiak a gagné 30 000 dollars rien qu'en participant à nos courses. On distribue en gros 150 000 dollars par an aux pilotes. Le vainqueur d'une épreuve d'endurocross gagne 3 000 dollars, la même chose qu'un vainqueur de supercross Lites (*250 cm<sup>3</sup>, NDJ*), contre 500 dollars pour un vainqueur en enduro américain ou en GNCC. S'ajoutent ensuite les contrats privés et les primes de chacun.

**Quel est l'investissement des usines ?**

Il y a quatre marques qui s'investissent à fond avec de vraies motos d'usine, ce qui m'attriste un peu

car je n'aime pas entendre ceux qui roulent avec des motos stock dire que ce n'est pas juste. L'endurocross est du TT pur et dur où le pilote fait au moins 70 % du travail, voire plus ! KTM, Kawasaki, Husqvarna et Beta ont du matériel fabriqué spécifiquement pour le championnat d'EX. Les motos n'ont généralement que deux vitesses, elles sont beaucoup plus légères, avec des embrayages Automatic Rekluse. Les plus "motos d'usine" sont certainement les Kawasaki du Team Green Monster. Chez KTM, ils ont Blazusiak et Mike Brown et chez Beta, Cobby Webb. Kawa et HVA ont préféré miser sur des jeunes plutôt que sur des mecs d'expérience. Chez les premiers, il y a Justin Soule, médaille de bronze aux X-Games, qui est toujours dans le top 5 en WORCS et en endurocross, et Taylor Robert. Chez les seconds, Jimmy Lanza et Ryan Sandoval, un rookie de 18 ans. Sans oublier de vieux briscards comme Geoff Aaron du team Factory Connection qui bénéficie de pièces usine Honda. C'est une discipline où l'expérience est très importante. Blazusiak a 28 ans, Brown, dix de plus, et Aaron, 35 ans. Ce sont les trois pilotes qui ont le plus de poids. Ils ont tout fait. Des trialistes comme Blazusiak ou Aaron sont très forts dans les parties techniques, alors que quelqu'un comme Brown s'en sort mieux dans les passages "couillus"...

**D'après toi, l'endurocross peut-il produire des enduristes ?**

Je dirais que c'est à l'enduro ce que le supercross ►



**HEU-REUX**  
Eric et Mike Brown, le vainqueur, à l'arrivée du 1<sup>er</sup> Tennessee Knockout, un enduro extrême.

## ERIC EN CHIFFRES

**1960** : naissance à Grenoble

**1984** : s'installe aux USA

**1987** : crée Desert Only Travel, spécialisé dans les tours moto aux USA, et devient coordinateur et consultant pour de nombreux supercross européens, dont ceux de Bercy et de Genève

**1993** : crée Desert Only Yamaha, le plus gros concessionnaire 100 % Yam du Nevada en termes de ventes

**1998** : crée l'US Open de Supercross à Las Vegas, la course la plus richement dotée du monde avec 100 000 dollars au vainqueur. Il y aura 13 éditions.

**2000** : devient citoyen américain et vend sa boîte de production au géant Clear Channel Entertainment qui le nomme vice-président de la branche internationale

**2004** : crée le MiniMoto SX et le premier Endurocross à Las Vegas

**2007** : devient consultant sports moto pour les X-Games

**2010** : prend une année sabbatique



**BONNE ÉQUIPE**  
Depuis vingt-cinq ans, Carol, l'épouse d'Eric et « femme de sa vie », amène l'équilibre à sa passion.

pour faire le tour du monde avec sa famille

**2011** : fait entrer l'endurocross aux X-Games, joue les consultants pour YouthStream, promoteur du championnat du monde de motocross et crée le Tennessee Knockout, un enduro extrême.

... à suivre...



Joe Bonello

**PASSIONNÉ**  
Le tout-terrain,  
Eric a ça dans  
le sang depuis  
toujours.

➔ est au motocross. On a des gars qui sont des sprinters et qui n'ont absolument pas envie de rouler huit heures par jour. Ce sont deux pilotages et deux approches très différents.

**Y a-t-il une moto idéale ?**

Je dirais que la 300 cm<sup>3</sup> est un peu la cylindrée de rêve. De toute façon, les Kawasaki et les Husqvarna 250 4-temps ont des kits pour augmenter la cylindrée. Chez Honda, ce sont des 280 cm<sup>3</sup>. On ne contrôle rien en endurocross, il n'y a pas de règles. On vient, on fait ce que l'on veut, il n'y a pas de classement par cylindrée, en dehors du classement Junior qui est

généralement réservé aux moins de 21 ans. Blazusiak a eu son premier titre sur une 200 2-temps, le deuxième sur une 250 2-temps et là, sa médaille d'or sur une 350 4-temps. En fait, il y a à peu près autant de pilotes qui roulent en 2 qu'en 4-T.

**D'après toi, le succès de la discipline pourrait-il pousser des marques japonaises ou des préparateurs à travailler sur des modèles spécifiques ?**

On est en pourparlers avec des marques pour qu'il y ait de vraies motos d'endurocross, mais je pense que les modèles avec des boîtes à deux vitesses, comme c'est le cas des motos d'usine, ne correspondent à rien. Kawasaki n'a pas pu faire le Tennessee Knockout (*voir plus bas*) parce qu'ils n'avaient pas de moto qui ait plus de deux vitesses... L'endurocross est un sport encore jeune et donc en pleine évolution. Il y a déjà des pneus spéciaux, un peu plus souples, qui sont un compromis entre ceux de motocross et de trial. L'endurocross, c'est vraiment le sport où toutes les techniques se croisent. C'est trop drôle de voir un départ où les gars ont un kit holeshot sur la fourche, un embrayage automatique et une selle souvent taillée comme celle des freestylers afin de pouvoir rattraper ou relever la moto plus rapidement... C'est un ensemble de tout ce qui existe dans le tout-terrain, la discipline hybride par excellence.

**L'entrepreneur que tu es a certainement d'autres projets sur le feu, non ?**

Après le Tennessee Knockout, un enduro extrême aux airs d'endurocross outdoor qui a remporté un joli succès, j'ai l'intention de revenir au supercross. Comme on dit, la nature a horreur du vide et quand je vois le vide, je m'y engouffre (*rires*) ! L'US Open m'a demandé cinq ans de préparation, j'aurais voulu lancer le premier endurocross dès 2001, mais il aura fallu attendre 2004... La minimoto, ça a été plus rapide car ça a été un feu de paille et il fallait faire vite, mais on fêtera quand même ses neuf années d'existence en 2012. L'endurocross aux X-Games, c'est cinq ans de préparation, le Tennessee Knockout, quatre ans... Tout arrive ! ■

**QUELQUES CHIFFRES**

En règle générale, 30 heures sont nécessaires pour construire la piste et répartir les 1 000 tonnes de terre, les 200 tonnes de pierres et de rochers, les 500 m de troncs, les 10 m<sup>3</sup> de béton pour la piscine et les 10 tonnes de sable, sans oublier les pneus de gros engins de chantier. 8 heures suffisent en général pour tout nettoyer et faire place nette. Avec 30 000 à 40 000 spectateurs par an, l'endurocross est devenu la plus grosse série off-road au monde. A ce jour, à peu près 100 000 spectateurs ont assisté aux courses dans les gradins.

